



Une sélection d'œuvres des collections du FRAC-Artothèque Limousin et de la Ville d'Anglet explore les échos du surréalisme, ce mouvement né au lendemain de la Première Guerre mondiale.

RETENTISSEMENT

« La somme des moments de rêve [...] n'est pas inférieure à la somme des moments de la réalité »¹, écrit André Breton dans son premier *Manifeste du surréalisme* (1924) révélant la finalité d'une entreprise, qui n'entend pas autre chose que de faire voisiner les multiples et hétérogènes niveaux de conscience, de vérité, de mystère comme des insignifiances présumées. À l'image de toutes les avant-gardes du xx^e siècle, le surréalisme est conduit par une revendication émancipatrice, une révolte portée à l'encontre d'un ensemble d'éléments et de circonstances liés à la situation qui les voit émerger. Le vaste conflit qui devance la naissance du surréalisme est à ce titre, et sans doute aucun, l'un des facteurs, sinon particulier, du moins déterminant, de sa genèse comme le signale un entretien, où André Breton se remémore le climat de l'époque et fait état de « l'humeur de certains jeunes gens dont j'étais, que la guerre de 1914 venait d'arracher à toutes leurs aspirations pour les précipiter dans un cloaque de sang, de sottise et de boue »². La Première Guerre mondiale a fait voler en éclat les systèmes de représentation du monde, comme elle a précipité l'obsolescence des derniers fondements de la morale et de l'idéal pour finalement gratifier l'humanisme occidental de son caractère dérisoire et de son accablante incomplétude. Au sortir de celle-ci, s'ouvre un monde dévasté, un monde englouti. Avant déjà, le dadaïsme porté par le poète d'origine roumaine Tristan Tzara répondait de manière simultanée

à ces troubles par la destruction et une subversion implacable à l'encontre de l'ordre établi.

Les traces et les indices de l'esprit surréaliste, dont le mouvement se dissout officiellement en 1969, continuent à certains égards de perdurer. Portés par ce merveilleux qui « luit à l'extrême pointe du mouvement vital et engage l'affectivité tout entière »³, les sédiments de cette surréalité s'invitent à Anglet avec les œuvres signées par une trentaine d'artistes ; parmi eux, des historiques (Hans Bellmer, Salvador Dalí, Max Ernst) et leurs successeurs (Martine Aballéa, Scolli Acosta, Richard Artschwager, Michel Blazy, Nina Childress, Gabriele Di Matteo, Richard Fauguet, Lothar Hempel, Georges Rousse, Laurie Simmons, William Wegman, Peter Hutchinson, Rainier Lericolais, Didier Marcel, Philippe Mayaux, etc.).

AM

1. André Breton, *Manifestes du surréalisme* (1924, 1930), Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 1985.
2. André Breton, *Entretiens : 1913-1952*, Paris, Gallimard, 1969.
3. Préface d'André Breton dans la réédition de l'anthologie de Pierre Mabille (1904-1952), *Le Miroir du merveilleux*, Éditions de Minuit, 1962.

« Oh cet écho – Perspectives surréalistes », du samedi 10 mars au samedi 9 juin, Villa Beatrix Enea, Anglet (64600). Vernissage vendredi 9 mars, 18 h. www.anglet.fr

FESTIVAL
NOUVELLE(S)
SCÈNE(S)

17 – 24
MARS 2018
NIORT

**PRINTEMPS
DES MUSIQUES
ÉMERGENTES**

CALYPSO VALDIS
YAN WAGNER
FABRIZIO RAT
CORINE
CHLOE ENDLESS REVISIONS LIVE
LESCOP
L'IMPERATRICE
MAUD BEFFRAY POLARISSET
CHEVALREX
LUBOMYR MELNYK

CABARET CONTEMPORAIN
OLEA VINCENT
ADAM NAAS
MOHAMED LAMOURI
NAYA
CHIEN NOIR
PACK A.D.
BLEU TOUCAN
EL VIDUO
SAHARA

CALLING MARIAN
AEROBASIL
LE ROI DES LOUPS
ARIE L. ARIEL
VEIK
RADUL VIGNAL
MAKESHIFT
ISHA
FREEZ

INFOS & BILLETTERIE :
www.nouvelles-scenes.com

14 – 24 mars 2018

avantscene.com
05 45 82 32 78

FESTIVAL
MARS
PLANÈTE
DANSE

Mié Coquempot
Baro d'Evel Cirk Cie
Cie Les GÜMs
Éloïse Deschemin / EALP
Agata Maszkiewicz
Fuse*
Collectif Porte 27
Mickaël Phelippeau

**l'Avant-Scène
Cognac**